Téléphone : GUTENB. 67-82, 67-83, LOUVRE 20-41, 28-05 adr. télégr. : PARIS-SOIR-PARIS. Cheque postal Nº 60-540

Le "Sou du Franc"

· L'intensité de la batæille des pline financière, à laquelle tous les changes, les bonds de la livre, les Français sont assujettis. convulsions du franc marquent, Si nous prenons en considéra-aux yeux des plus optimistes, la tion que notre budget annuel comnécessité impérieuse et urgente porte, pour 1926, une dépense de d'assainir à tout prix nos finances. 36 milliards de francs, le seul fait

sans perdre une minute, des mesu- base que le Français, corresponres radicales, définitives et qui dra à une récupération qui ne doit bouleversent tout l'absurde systè- pas être inférieure annuellement me fiscal actuel.

Un principe absolu s'impose ; celui de l'égalité fiscale.

Le projet dit du « Sou du née. franc », - dont l'idée a été lanle professeur Jean-Louis Faure, et la mise au point pratique que j'ai les plus hautement autorisées.
élaborée — réalise indubitablement l'égalité fiscale parfaite.

égaux devant l'impôt, comme ils le établies ultérieurement. sont devant la loi...

cais ont déclaré un revenu supérieur à 20.000 francs, 42.000 industriels ou commerçants, un bénéfi- en espèces, soit en nature. ce égal ou supérieur à 50.000 fr.

ment sont taxés pour un total de cier : 143.000.000 de francs, sur un chif-fre global de 2 milliards et quart 2° par un remboursement en que comporte l'assiette.

Quant aux professions libérales térêt modique. giens, peintres, sculpteurs, littéra-teurs, etc.) les déclarations tota-tes pour la France alleignent à les pour la France alleignent de la contract de la co les pour la France atteignent à tous les capitaux passés à l'étranpeine 175,000.000 de francs.

paient leurs impôts sur la base tement les banques françaises. d'un revenu supérieur à 200.000

butions énoncées ci-dessus.

jamais croire à la sincérité de ces eux-mêmes, encouragés à venir se

dicule, intolérable et scandaleuse, automatiquement pris fin, çais devant l'impôt ?

voirs quand il est nécessaire.

C'est dans cette égalité fiscale que mais les choses. rétablissement final de nos finan- cipe, payer sur sa dépense et proces nationales.

Ajoutons, pour mémoire, qu'il y a, en France, 3.000.000 d'étrangers sédentaires et 3.000.000 d'étrangers rectives largement esquissées dans

fastueusement chez nous. Ces étrangers seraient astreints, demption du franc français.

obligatoirement, à la même disci-l

Il est nécessaire de prendre, d'imposer l'étranger sur la même à 5 milliards de francs.

Une mesure, une seule, doit être appliquée, celle de la rénovation totale de nos finances.

Le « Sou du Franc », appliqué à l'élément français, doit produire une moyenne mensuelle de plus Le « Sou du Franc », appliqué de 4 milliards de francs, disons, au bas mot, 48 milliards pour l'an-

Ces chiffres sont basés, non pas cée, dans la presse française, par sur des probabilités, mais sur les chiffres mêmes qui résultent des dont Paris-Soir public par ailleurs statistiques émanant des autorités

Sans entrer en cette place dans le détail du projet du « Sou du Ce projet tient compte des inté-Franc » nous dirons qu'il supprime ce projet tient compte des inte-rêts de tous et sans distinction de (ou suspend, au besoin provisoire-ment) à la base, tous les impôts actuels, sauf celui sur les succesque tous les Français devaient être sions, impôt dont des modalités

Le projet du « Sou du Franc » Or, il résulte des déclarations favorise les familles nombreuses, fournies à la Chambre des députés, en ce sens qu'il leur réserve de le 24 décembre 1925, par M. Deyris, que, pour 1924, 368.000 Fran-

Les nécessiteux, eux-mêmes, re-

Le contribuable lui-même sera Vingt mille agriculteurs seule- récompensé dans son effort finan-

rente amortissable, dotée d'un in-L'application du projet du « Sou

ger ou transformés en devises

Le jour même de l'application du projet, ces capitaux et ces de-Paris, à lui seul, paie plus du vises se transformeront en francs tiers, presque la moitié, des contri- français, d'où amélioration immédiate du change.

Personne, en France, ne pourra Les capitaux étrangers seront, mettre à l'abri sous le pavillon Cette situation est, à la fois, ri- français, l'inquisition fiscale ayant

Oue devient en tout cela le grand | Pour fignoler ce tableau de la principe d'Egalité de tous les Fran- situation intérieure, largement esquissé, nous dirons que le principe Nous savons tous faire savoir d'égalité fiscale trouvera son apnos droits quand il le faut, mais plication dans le « Sou du Franc », nous ne parlons jamais de nos de- car il fait cesser la lutte des classes et n'impose jamais les personnes,

nous trouverons la possibilité du | Chacun doit, en vertu de ce prinportionnellement à sa dépense et non sur son salaire ou son revenu.

C'est dans l'application des dinomades qui vivent plus ou moins les lignes qui précèdent que se trouvera, et là seulement, la ré-

Fernand LECONTE.

UNE VASTE ENQUETE DE PARIS-SOIR (1)

La misère des professions libérales

Les réponses de MM. Michel Corday, Louis Vuillemin et Francis Jourdain

Résolument pessimiste, et pessi-miste clairvoyant, l'auteur des Hauts Fourneaux, des Demi-Fous,

Michel Corday dénonce, dans la misère des profes-



M. MICHEL CORDAY

sions libérales, une des conséquences

A mon sens, il n'y a lieu d'agiter une pénible question que dans deux 1° Si on peut y apporter un re-

2° Si on peut en lirer une leçon. Interrogé sur la décente misère des professions libérales, je continuerai donc de répondre :

4º Elie m'apparaît sans remède; 2° Un enseignement s'en dégage. Elle est une conséquence de la guerre moderne, de la guerre inédite jusqu'en 1915, de la guerre medite Jusqu'en 1915, de la guerre entre na-lions mobilisées. L'après-guerre a fait venir la mufierie à la surface des êtres, comme des épidémies font venir le sang à la peau. Un demi-million de ribouldingueurs nourrissent un mépris total de l'intelligence,

(1) Voir Paris-Soir des 10, 12, 14, 19, 20, 24, 31 mal, 1er et 3 juin,

de la science et de l'art, c'est-à-dire de tout ce qui peut améliorer vrai-ment l'existence humaine. Ces gens, qui sont nos maîtres, consentent bien à acheter tous leurs plaisirs au taux de la vie : jamais ils ne consenti-ront à acheter à ce taux les fruits de

(Quelques cas de snebisme mis à part, bien entendu). J'avais demandé à de nombreus musiciens français — ceux de l'école moderne — leur opinion sur cette

l'intelligence, de la science et de l'art.

Louis Vuillemin

Mais les musiciens vivent dans le

Un seul m'a répondu: notre

Pressons-nous de l'en remercier. Je réponds à votre enquête. Je n'al pas qualité pour savoir si un littérateur ou un auteur dramatique « vivent » de l'exercice de leur



M. LOUIS VUILLEMIN

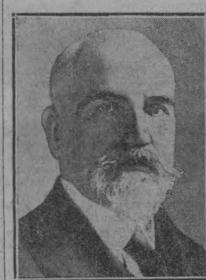
profession... Mais je sais parfaitement comment vit un compositeur de musique : en faisant, du premier au dernier jour du mois, autre chose que l'Angleterre, de son côté, s'abouchait les, une participation au pétrole de de la musique!

(Voir la suite en 3º page)

La " Grande Pénitence..."

Pour redresser le franc le Conseil des Ministres ce matin a pris d'importantes décisions

Un programme de limitation des exportations et de restriction de la consommation va être établi



M. JEAN DURAND

« grande pénitence » obligatoire.

Dix mille contribuables français étrangères, de réintégrer immédiaministre des Finances a tenu à préces, hier et aujourd'hui, à l'exaministre des Finances a tenu à préces, hier et aujourd'hui, à l'examen de la situation financière, ciser, par des déclarations sans ré-

M. Joseph Caillaux nous avait plus particulièrement à l'état du ticences, qu'on ne toucherait pas à fort avancée encore que la mort ne prévenus de façon retentissante marché des changes, le Gouverne-l'encaisse-or de la Banque. qu'on ne sortirait pas des difficul- ment s'est résolu à des mesures qui ll a annoncé, en outre, le dépôt tés financières sans subir la lui ont paru commandées par les imminent des projets qu'il prépare

> Pour en tracer le programme, un comité spécial va fonctionner au sein du ministère. Il groupe les quatre ministres plus spécialement qualifiés par leurs fonctions : MM. de Monzie, ministre des Travaux publics, Binet, ministre de l'Agriculture, Daniel-Vincent, ministre du Commerce, Jean Durand, ministre de l'Intérieur.

> Dès la prochaine réunion du Conseil des ministres, ce Comité présentera ses propositions qui de-vront entrer le plus rapidement possible en application. On sait déjà que son rôle est de fixer les modalités d'une limitation rigoureuse des importations en même temps que d'une sérieuse restriction dans la consommation.

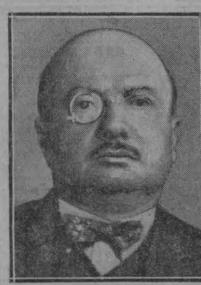
Le bruit avait couru depuis sation. L'heure en est-elle venue ?... Les hier que le Gouvernement, s'au- La Chambre en sera donc saisie Après avoir consacré deux séan- Banque de France. A nouveau, le vrir où s'affronteront les doctrines



M. FRANÇOIS BINET

sur l'amortissement et la stabili-

On ne touchera pas à l'encaisse de la Banque de France" déclare M. Raoul Péret



prise, parce qu'on savait, depuis plu- ques mois

sieurs jours, que les négociations entre l'ambassadeur britannique Ronald Lindsay et le ministre des

Affaires étrangères ture Tewfik Rouchdi touchaient à leur fin. Cette affaire datait de loin. Lors-

que la Turquie, après sa victoire sur la Grèce, avait obienu qu'on substi-

Le Consell, après avoir provoqué une enquête sur place, décida que le Kurdistan serait annexé à l'Irak, placé sous le mandat britannique, si le Royaume-Uni consentait à proroger

de vingt-cinq ans ce mandat. Le ca-

binet de Londres ayant accepté, l

On pouvait craindre une guerre

cinquante mil'e Tures étaient mobi-

lisés à la frontière de l'Anatolie, et

L'Angleterre et la Turquie

ont signé, à minuit,

Conseil, dans une autre session, pro-nonça le rattachement du Kurdistan à l'Irak. Mais la Turquie rép dia la lui a assigné le Conseil de Genève

éventuel de cette puissance en un pacte de sécurité.

réunion où il semble bien qu'aucune décision capitale n'ait pu être prise. M. Briand a dit que ce Conseil n'était autre que le Conseil qui aurait dû se tenir mardi prochain et qu'il avait eu lieu aujourd'hui parce qu'il était obligé de partir ce soir pour Genève.

— Néanmoins, a-t-il ajouté, nous

avons examiné frès sérieusement le programme de restrictions à l'im-portation qui me paraît absolument nécessaire et qui sera bientôt

De son côté, M. Raoul Péret minis-tre des Finances, interrogé sur les bruits qui courent relativement à l'utilisation de l'encaisse métallique de la Banque de France, s'est indigné qu'on pût faire courir des bruits mal fondés et capables d'inquiéter l'opinion publique.

- I. n'est pas question, a-l-il dit, de toucher à l'encaisse-or de la Ban-

Par ailleurs, le ministre des Finan Interrogés à la sortie du Conseil, les ministres ont tous observé une grande réserve, désireux, évidemment, de ne pas laisser l'opinion publique s'émouvoir inutilement d'une

Par alleurs, te ministre des Finalces des rinalces des rinalces

Le Kurdistan gardera le statut que

toutefois la Turquie obtient une rec-tification de frontière et, ce qui lui

mporte sans doute davantage, de

oncessions économiques substantiel-



M. DANIEL-VINCENT

EDANS UNE BOUCHERIE Deux époux se battent

la femme est blessée

leur accord sur Mossoul Un drame rapide s'est déroulé, la nuit dernière, dans le 18 arrondissement. Au numéro 6 de la rue Léon se trouve installée une boucherie exploitée par les époux Magnier, le mari âgé de 37 ans, la femme, née Hélène Roland, âgée de

L'accord anglo-ture de Mossoul a Orient : mais les négociations repri-été signé la nuit dernière à Angora. rent entre Londres et la Turquie. Dans l'appartement des Magnier, situ Cette nouvelle n'était pas une sur-Elles viennent d'aboutir, après quel-

A CHARONNE

On a arrêté l'assassin de la veuve Allain

« Elle m'a traité de voleur, dit-il, alors je l'ai tuée »

On a découvert, hier, vers midi, dans la chambre qu'elle occupait, 9b, rue de Charonne, le cadavre de la veuve Allain. âgée de 52 ans. Le corps, et particulièrement la face, dames avaient des culottes de zouave, des manches à gigot et zouave, des manches à coupse de la coupse de

Après les constatations d'usage, M. Canitrot, commissaire de police du quartier Sainte-Margueritte, avait fait enlever le cadavre et condamner la porte de la chambre à l'aide d'un cadenas. Le concierge de l'immeuble ne fut pas peu étonné, ce matin, en remarquant que le cadenas avait été forcé. Il fit prévenir M. Canitrot, qui cueillit l'assassin, un nommé Palyepert Etienne, endormi dans la cham-bre de sa victime, en dépit de l'odeur infecte qui régnait et du sang qui maculait les draps.

L'assassin. Agé de 48 ans, qui exerce à ses moments perdus le métier de menuisier et qui n'a pas de domicile très fixe, a fait les déclara-

 Il y a trois jours, j'étais monté me coucher dans la chambre de ma maîtresse. Elle m'assaillit par une bordée d'injures, me traitant d'ivrogne, de paresseux. Comme elle me traitait de voleur, je l'ai saisie à la gorge et j'ai serré. En revenant la nuit suivante avec un litre de vin rouge, je m'aperçus qu'elle était morte. Je ne croyais pas l'avoir ser-rée si fort. Alors, j'ai bu le vin, j'ai recouvert le cadavre d'un drap, et ouis je suis parti. Je suis revenu ensuite. Le cadavre n'était plus là, et, comme j'étais très las, je me suis tendu dans le lit où vous m'avez

Une voisine, Mme de Chevert, témoigne qu'elle a entendu, la nuit du crime, une discussion entre les deux amants et Palvepert aurait crié:

— Si tu me traites de voleur, je te serre le « kiki ».

Le meurtrier a été envoyé au Dépôt.

Le feu au central téléphonique d'Auteuil

Par suite d'un court-circuit, un com-mencement d'incendie s'est déclaré ce natin au central léléphonique « Auteuil », Trois casernes de pompiers ont été aiertées ; le feu a été éteint après vingt minutes d'efforts. Il n'y a eu aucun accident de personne ; les dégâts sont évalués à 2.000 francs environ.

A Chantilly

Le Prix de Diane

La grande salson commence. La grande salson de Paris est commencée, car aujourd'hui se court le prix de Diane, sur l'hippodrome de Chantilly, la première de nos grandes épreuves hippiques que clôture le Grand Prix de Paris.

Déjà, dès le matin, la Compagnie du Nord, habituée aux grands mouvements de foules, connaît l'affluence des sportifs, de ces hommes désintéressés qui s'occupent de l'amélioration ehevaline et ses trains décuplés ont emmené vers la ville hautaine et ducate les innombrables Parisiens qui vont risquer leur chance et savoir cet après-midi « qui qui sera le plus fort » parmi les cracks engagés. Ces cracks sont d'alleurs des juments mais cela ne retire rien à la beauté de l'épreuve. Le soleil sé cache. Le clei est gris, mais chacun sait que le temps maussade ne fit jamais reculer les amateurs de belles épreuves.

Puis les fines cravaches scront là. Donogiue, l'as des jockeys agelais, monte

Puis les fines cravaches seront la. Do-noghue, l'as des jockeys anglais, monte Rayon de Soteil. L'intérêt de la grande épreuve demeure entier et nos pouliches vont lutter pour la gloire du sport, pour leurs propriétaires et pour la foule, la bonne foule qui sait que dans les grandes courses elle en a toujours pour son ar-





Fernand LECONTE

On fait l'effet d'un vieux e schnock » quand on rabache des souvenirs d'autrefois. Pourtant je voudrais évoquer ici le temps de ce qu'on appelait « la petite reine », le temps où la bides chapeaux canotiers! Temps ointain où les messieurs élégants faisaient leur persil au Bois, montés sur l'instrument qui étincelaît parmi les équipages et qui. donnait si délicieusement l'impres-

sion qu'on avait des ailes... C'est en ce temps-là, en 1898, que le jeune Leconte fut champion cycliste de France pour les 100 kilomètres sur route. Rideau. C'est la fin du pro-

ogue. Aujourd'hui, M. F. Leconte, après avoir été reçu premier au concours du Crédit Foncier, après être occupé de Bourse, de couisse, de banque, est devenu un conomiste et un financier.

Mais je me garderai de dire qu'après avoir roulé lui-même, il roule à présent les autres. Cette transition, digne de quelques hommes d'affaires, n'est pas du tout convenable à M. F. Leconte. Il a fait des fortunes, au contraire... Songez donc que sa banque a introduit en France les premiers titres de caoutchoucs et a financé, en 1909, la Société Franco-Néerlandaise dont les titres représen-tent actuellement sur le marché plus de deux cents millions.

Homme de chiffres, M. F. Leconte aime les Arts. Il a composé les ouvrages sur la gravure des pierres fines, et aussi une étude importante sur la culture du caoutchouc. Voilà des thèmes d'inspiration qui marquent une éconde variété dans l'esprit! Autre trait à retenir : M. F.

Leconte est un des fervents de la table, un gastronome artiste, une « fine gueule ». Chaque fois que la sorte, ma sympathie s'épanouit. Comment peut-on ne pas être un cœur d'or quand on a le louable souci de l'estomac des autres ? A cette règle, je ne sais pas d'exception.

Mais M. F. Leconte ne s'attarde ! pas à table. Dès que l'idée de quelque entreprise lui vient, le voilà debout. Il groupe des collabora-teurs, les stimule, les illumine, les bouscule parfois un peu pour les faire avancer plus vite, et les conduit au but, tout étourdis encore de leur victoire. Celle-ci est due, pour la plus grande part, aux qualités de cet excellent entraîneur d'hommes, de cet invincible animateur qui est en droit de demander beaucoup aux autres, puisqu'il se donne en exemple et paie de sa personne.

Paul REBOUX.

Un curieux conflit vient d'éclater à Carlsbad

Prague, 6 juin. — Un singulier con-flit vient d'éclater entre les autorités locales de Carlsbad et les propriétaires de restaurants. Ces derniers se plaignent de restaurants. Ces derniers se plaignent du fait que de nombreux clients prennent place dans leurs établissements sans rien consommer. Certains d'entre eux appor-tent même leur nourriture. Les restau-rateurs décidérent de prévenir la clien-tèle par voie d'affiches que le fait d'en-combrer les tables sans rien commander serait désormais puni. Les autorités lo-cales ont jugé le ton des affiches par trop menagant et les ont interdites. Les restaurateurs ont protesté et le Conseil municipal ya examiner cette curieuse affaire.

APÉRITIFS ET FRAUDEURS

de la journée

36 ans.

36 ans Pappartement des Magnier, stiute fluste au-dessuis de la bouitque, de fréquentes dispites éclataient, la plupart du temps pour des motifs futiles, chace des conjoints étant d'une nervosité paire de chaussettes mai raccommodée, ou pas racommodée du fout, une houpetit déplacée sur la toitette de madame, et les reproches fusalent, éclataient etse répercutaient aux échos d'alentour.

La nuit dernière, une discussion nouvoile s'éleva, à propos d'une creupe de
caisse. Après un échange de propos aices époux en vitirent aux mains — Ahl tu me touches l'era tout à
coup Mme Magnier, Eb bien l'attends.

Foile de rage, la bouchère avait saisi
un rasoir et se précipitalis sur son mari.

Magnier, craignant pour sa vie — c'est,
du moins, l'excuss qu'il présente a cette
la ure — qu'vrile précipitamment le trait
nevolver qu'il sy trouveil, et à trois reprises, fit feu sur sa femme qui, atteinte
à la joue droite et à la gorge, s'écavoita,
Le meurtre accompil, Magnier, compiètement prostré, se traina jusqu'au
commissariat de la Chapelle, où il se
constitus présonnier.

Se vietime, transportée à Thôpital La
Est vietime, transportée à Thôpital La
Se vietime, transportée à Thôpital La
Service de l'Hérault
nous écrit.

Meu-York, 6 juin, — On mande de
avison avel de la vente de boissons effectuées en
legique par la maisson Martini
Revier de l'apriculation et
à la joue devoit et à la gorge, s'écentula,
la bloue devoit et à la gorge, s'écentula,
le meurtre accompil, Magnier, compiètement présonner.

Se vietime, transportée à Thôpital La
Est vietime, compagne de la des plus
praves, on ne desespère pas toutefois
de la sauver.

Voir en 2º page:

M. Boudeau, commissaire de pollee,
a ouvert une enquête.

LES HORREURS DES POGROMES

Par Octave MIRBEAU

Voir en 2º page:

LES HORREURS DES POGROMES

Par Octave MIRBEAU

LES HORREURS DES POGROMES

P

ERES NOUVELL

nouveau bâtiment du B.I.T. a été

rour geneve

la séance solennelle d'inauguration du nouveau bâtiment du B.I.T. a été ouverle par un discours du président de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de la cesse nas de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu ce main à l'Etysée:

M. Aristide Briand, nessident de l'est tenu ce main à l'es d'inauguration du nouveau bâti-ment du B.I.T. a été ouverle par un discours du président de la Confédération suisse. Vingt et un orateurs ent pris la parole après dui.

Le Secolo écrit que la rupture d'é-

ouvrier ; sir Eric Drummond, se-crétaire général de la S.D.N., et M. Albert Thomas, directeur du B.I.T.

de la ville de Genève dans la direc-tion de Lausanne. C'est un vaste patiment tout en fenètres, les bureaux donnant sur les façades : à l'intérieur, une grande cour rectangulaire avec jardin, autour de laquelle court à chaque étage un couloir ouvert sur lequel débouchent les portes des bureaux. A gauche, une verrière d'un curieux effet, dominant une vaste hibliothèque. intérieur donne un peu l'impression d'une construction italienne. Ce nouveau bâtiment, qui a conté environ 4 millions de francs

suisses, soit au cours du change 25 millions de francs français, a été commencé le 24 février 1923. C'est près de cet immeuble que

allemande doit mettre tout en cen vre peur résoudre définitivement le problème total de l'évacuation sans e laister émouvoir par les rodomontades des nationalistes excités qui font la chasse aux moineaux en poussant des cris de guerre. »

Le commandant Ekener

Ekener, qui pilotait le Zeppelin vendu aux Etats-Unis et qui survola la traverse Paris au retour, vingt-quaire Jours après son départ de Liverpois de Bielitz.

L'Italie redoute notre prépondérance

parangeres de Grande-Bretagne; solue à l'intérieur et sur les côtes du Maroc et y acquérir une omniportence alle de Chimérie des des du Maroc et y acquérir une omniportence politique, militaire, commercians, ministre des Sciences et des Arts de Belgique; M. Durafour, ministre du Travail : M. Benès, ministre du Travail : M. Benès, ministre des Affaires etrangères de Tchécoslovaquie ; M. Arthur Fontains, président du Conseil d'admir prépandérante, même dans l'organisation internationale de Travaux publics, du Gommerce et de Tchécoslovaquie ; M. Arthur Fontainstration du B.I.T. : M. Carlier, représentant le groupe patronal ; M. Jouhaux, représentant le groupe p

Albert Thomas, directeur du B.I.T.

Le nouveau bâtiment du B.I.T.

Le nouveau bâtiment du B.I.T.

est situé au bord du lac, à la sortie
de la ville de Genève dans la direcde la ville de Genève dans la direcle général Primo de Rivera.

Van Orman gagnant

Bruxelles, 6 juin. — Van Orman, le gagnant de la Coupe Gordon-Bennett qui atterrit en Suède, est arrivé hier à An-

vers.

Interrogé, Van Orman a falt le récit de son voyage mouvementé.

« Nous avons eu de l'eau dans la nacelle et nous avons été transpercés. Vers minuit, nous étions à dix mille pieds et nous forarions le lieu où nous nous trounous ignorions le lieu où nous nous trou-vious. Au moyen de notre âppareil de T. S. F. à cadres orientables. J'al pris s'élèvera, dans quatre ans, le Palais de la Société des Nations pour lequel l'assemblée du mois de mars pai pu déterminer les directions à la demission a volé un arcidit da 45 mil boures les directions à la demission de la complex a volé un arcidit da 45 mil boures les directions à la

quel l'assemblée du mois de mars quel l'assemblée du mois de mars dernier a voité un crédit de 17 milions-or, soit pius de 100 millions de francs français.

AU MAROC

La ville de Chechaouen va être réoccupée

Tongor, 6 juin.— Chechaouen, la ville scarée de lu lilli, que le général primoir e au mois eau nous naurois pas assez de leus pour les scales de lus prime de l'Académie de Paris : 4 se leures l'ouis marchames vers Riga. Je ne tardal pas à constater que leure vers le heures louis marchames vers Riga. Je ne tardal pas à constater que leure vers le heures louis marchames vers Riga. Je ne tardal pas à constater que leure vers le heures louis marchames vers Riga. Je ne tardal pas à constater que leure vers de leus pour l'et active cette ville. Je pris alors de l'Illiude et moniai à 20.000 plets (un peu plus de 6.000 metres) où je trouva un meilleure direction publique ; Lefebrye, directeur de l'Assellaton, président fondater de l'Assellaton, provident fondater la ville scarée du litir, que le général venant d'être commé grad-orticler de la Légion d'onneur.

La diminution des effectifs

en Rhénanie

at l'opinion allemande

Berlin, 6 juin.— Le Berliner Tea.

Au de l'académie de paris et de la bouscoile.

La diminution des effectifs

en Rhénanie

at l'opinion allemande

Berlin, 6 juin.— Le Berliner Tea.

Au de l'académie de paris et de la bouscoile.

La diminution des effectifs

en Rhénanie

at l'opinion allemande

Berlin, 6 juin.— Le Berliner Tea.

Au de l'académie de paris et de la bouscoile de l'académie de l'académie de paris de l'académie de l'académie de l'Assentie de l'Arques.

Berlin, 6 juin.— Le Berliner Tea.

Au de l'académie de l'Assentie de l'académie de l'ac

use succlifs on Rhonanic :

San's doute, it faut protester. San's doute, it faut protester. San's doute, it faut poursuive la lutte sans relâche, mais le Gouverne ment allemand doit-it simplement visor à obtenir une réduction d'effectifs de quelques militers d'homment pas la chandelle. La politique illemande doit, mettre.

Le jen n'en vaudrait certainement pas la chandelle. La politique une pas la chandelle. La politique de la part de l'habitant d'out d'une la part de l'habitant d'out d'une la part de l'habitant d'une et deux orphelines Miles l'es grand mère et deux orphelines d'es grand mère et deu

et retour à bicyclette

Londres, 6 juin. — Un touriste de Liverpool, parti le 12 mai de chez lui, à biocyclette, gagna Southampton, puis après la traversée de la Manche à bord d'un paquebot qui le déposa au Havre, li reprit la roule, traversa la France, gagna fons. prit la route, traversa la France, gagna a Suisse, les Alpes et attelgnit enfin Ve-

blessé en automobile

Après trois jours passés dans cette ville, M. Harper, ainsi se nomme ce fervent de la petite « reine d'acier », reprit le chemin de retour.

Le Conseil des Ministres

DANS LA LEGION D'HONNEUR

M. Painlevé, ministre de la Guerre, a proposé la grand'croix de la Légion d'honneur pour le général Leblois, vainqueur de Monastir.

D'autre part, pour les généraux ayant combattu au Maroc: grand-officier les généraux Marty et Dufieux. Commandeur général Doss; coloneis: Corap. Armengaud Salenave-Pousse

Prix de vertu et concours de chansons

Au Trocadéro, aujourd'hui. l'Association Léopold-Bellan distribuait ses prix de vertu, ses récompenses au lauréat de son concours annuel de chansons et des diplômes avec un prix de 100 francs aux dièves garçons et filles qui, dans chaque cours complémentaires de Paris et de la Seine, ont donné, à leurs professeurs des témoignages manifestes de leur noblesse d'âme.

Où le père a passé passera bien l'enfant... Frantz Jourdain a formulé son avis,

De nombreux parlementaires socialistes son avis,

Francis Jourdain formule aujourd'hui le sien, qui

« La rumsur suivant laquelle Harry Thaw serail sur le point de se récon-ellier avec sa première femme Evelyn Nosbit, prend de la consistance ». En effet, on annonce d'Allntic City que l'ancien couple divorcé dinait l'au-tre nuit dans un grand hôtel de cette eitle.

ville.

On sait qu' Harry Thaw, qui fut enfermé durant 10 ans dans un asile de
fous, fut, enfin, reconnu sain d'esprit et
relaché l'année dernière. Cet internement
avait eu lieu à la suite du meurire de
l'architecte Stanford White, meurire qui
eut à l'énoune un corlain retentisse. out, à l'époque, un certain retentisse-ment.

TOUS LES JOURS, 6 PAGES

A la Commune Libre du 10me arrondissement

Au son des bigophones, le coriège des dignitaires de la Commune Libre, du 16° arrondissement a quitté la mairie, rue Juliette-Dodu, pour promener sa gaîté dans la fraicheur triste d'une aigre matinée de juin, précédé par le garde-champètre et le capitaine des pompiers. Rodolphe, Mimi et toutes les illustrations de la Bohème romantique ont défié au milleu des sourires amusés des Parisiens.

Les poètes sont allés au Bois, pour fêter leur royaume qui est de Chimerie. Petite survivance d'avant-guerre elle témoigne d'une préoccupation qui est à l'éloge des deux fondateurs du « royaume de Chimérie », Mme Jane Cstulle-Mendès et M. Charles Derennes.

M. François Binet, ministre de l'Agri-culture, a entretenu le Conseil de la question du blé et des mesures à pren-dre pour assurer la soudure. Il a en-visagé la possibilité du remboursement des droits de douane.

Hier soir un incendie se déclarait dans les bâtiments de la coopérative « La Bel-levilloise », 17, rue Boyer, De nombreu-ses casernes de pompiers, alertées, so rendirent sur les lieux du sinistre et, après une heure de travail, on était mai-tre du fau. Les dégâts, importants, sont couverts par des assurances mais, concouverts par des assurances mais, con-trairement à ce qu'on déclara, il n'y a pas de grandes quantités de denrées de dé-

On nous a déclaré ce matin, à « La Bellevilloise » que tous les services de la grande coopérative continuent à foncta grande cooperative continuent a tene-tionner et que le bâtiment détruit con-tenait surtout des archives et des papiers administratifs. Les dégâts s'élèvent à 600.000 francs environ de denrées et d'objets de quincaillerie détruits. Un service de garde de pompiers est resté sur les lieux.

Au Mur des "Fédérés"

à l'Association Léopold Bellan Dimanche dernier, les communistes ont défilé sans incidents devant le mur des fédérés, dans le cimetière du Père-

à la Sorbonne Cet après-midf, à 2 heures, à la Sor conne, a lieu la séance de clôture du Congrès féministe, sous la présidence de ongres feministe, sous la presidence de firs Corbett Ashby, Au programme : Le Travail des femmes à la Société des l'ations. Plusionrs déléguées à la Société les Nations et au Bureau International lu Travail prendront la parole.

A 5 heures, les congressistes seront re-ues par Mme Lapie, femme du recteur le l'Université, puis un corlège-manifestation se formera el quittera la Sor-come pour lenter de convaincre les

PETITES FETES MUNICIPALES , UNE VASTE ENQUÊTE DE "PARIS-SOIR

La misère des professions libérales

(Suite de la 1re page) Pourquoi?

Parce qu'il a la position, d'un in-dustriel fabriquant un article inu-

Parce qu'il a la position, d'un industriel fabriquant un article inutile!... un article dont le grand public n'éprouve aucun besoin.

Le compositeur propose: Musique!

Ici, on lui répond: Boxe! Là, on lui crie: Cinéma! Ailleurs on lui jette au nez: Dancing! Boltes de nui! Rigolade!

Car la musique, en France, n'intégoade!

Car la musique, en France, n'intégoade!

Car la musique, en France, n'intégoade!

Car la musique n'est pas à la base.

La musique n'est pas à la base.

Elle n'a pas la valeur d'un sentiment maître. Le peuple l'ignore: elle demoure un art « d'agrément », un ronron qui sort le soir du hautparleur et poisse les oreilles des sans-filistes en extase devant les boniments « mélodiques » échappés à des compositeurs camelots!...

Unant aux d'elites » la veluir d'un déclara venir de la part d'un ant commun.

Le visiteur lui demanda s'il ne lui était pas possible de lui avancer 1,000 fr., somme dont il avait un besoin urgent.

Comme il arrivait sur le seuil. Il sortit des citoyens, en ce qui la concerna inconscients et fori peu « organisés » l...

La musique n'est pas à la base.

Elle n'a pas la valeur d'un sentiment maîtrisétant le forcené qui fut emmené au cel Ybos. 28 ans. sans domicile, a déclaré (wildor): 1. Danses bretonnes, 2. FEDITEC (Blatt). des compositeurs camelots!...

Quant aux artistes, la veulerie du

prix!... Sculement, personne n'en prend!

Et puis, il y a les contrats imparfaits d'éditeurs... Et puis, les petites indifférences de la Société des auteurs,...

Et puis, le voi énorme de la T.S.F., un scandale, un abus hors la loi. Et puis, tant d'autres choses encore qui n'intéressent guère ... Comme murmurait en expirant le grand Fauré:

— Tout ca a si peu d'importance... La belle école, pourtant, l'admira-ble pléiade que nous avons chez nous! Toute la France est dans son chant sans que les Français s'en

formule aujourd'hui te sien, qui

n'est pas très encourageant.

Individualisme... - ...Qu'ils disent!. Je suis, mon cher ami, blen cor-

dialement votre. Francis JOURDAIN

Aux prochains numéros, les répon-ses de Mme Séverine, MM. Justin Go-dart, J. Ernest-Charles, Jean-Richard Bloch, A. Villette, etc., etc. Bernard LECACHE.

Un Congrès de victimes de la guerre

ations. Plusieurs déléguées à la Société es Nations et au Bureau International lu Travail prendront la parole.

A 5 heures, les congressistes seront recues par Mme Lapie, femme du recteur le l'Université, puis un cortège-maniestation se formera et quiltera la Sorsonne pour tenter de convaincre les aromenours du dimanche de la justesse de leurs revendéations.

A vingt heures, une soirée de gala à l'Opéra et une soirée populaire à la Beilevilloise se partageront l'effectif des guffragettes,

PARIS-BANLIEUE

Un cimentier tente de tuer une caissiè e

LA BAGUE DE LA MODISTE DISPARAIT

bourgeois ne leur permet qu'un embonpoint tout théorique! Ils sont ignorés de la foule et doivent se contenter des sourires à prix réduits d'un petit nombre d'initiés.

Bref, leur situation se définit exactement dans la réponse du planiste Moskowsky auquel on demandait s'il avait des leçons s.

— Des leçons! Je pense bien que j'en ai des leçons!... J'en ai à tous les prix!... Seulement, personne n'en

CAMBRIOLEE

La nuit dernière, des cambrioleurs ont pénétré par effraction dans les bureaux du chef de gare de la station du Pont-de-Saint-Cloud, sur la ligne de Saint-Lazare-Invalides. Ils sont parvenus à percer le coffre-fort et se sont emparés d'une somme de 5.000 francs qu'il con-lenel!

Les malfaiteurs ont opéré avec de grandes précautions, car en ne retrouve d'eux aucun indicé permettant de les identifier. La police enquête,

LE CLIENT SERIEUX

Ce matin, vers une heure, dans un débit de vins, 5, avenua des Gobelins, à la suite d'une discussion survenue entre un client et la patronne de l'établissement. Mme Laperson, celle-ci a été frappée de deux coups de couteau au sein et au bras gauches.

Après avoir été pansée à l'hôpital de la Pitié, la victime à rejoint son domicile. L'agresseur, qui a pris la fuite, est activement recherché

Petites Nouvelles

renez pour certain, mon cher Lecoache, que je suis très touché de la cordialité avec laqueile vous m'associez à votre excellente campagne.

Puisque vous avez bien voulu réclamer ma contribution à votre enquéte, laissez-moi confirmer et illustrer d'un pelit fait la thèse de mon cher jeune camarade Frantz Jourdain: Avant la guerre, les ébénistes faisaient leur métier « grave et charmant » — a dit un poète — moyennant un salaire horaire de 18 sous (larif syndical). Beaucoup d'entre eux touchaient 20 sous et quelquestuns 22 sous. Ils touchent aujourd'hui 5 fr., 5 fr. 25 el 5 fr. 50. Et c'est justice.

Gette abgmentation parfaitement raisonnable, pourquoi les créateurs de modèles, les « arbistes » no Mantils pas obtenue comme leurs collaborateurs ouvriers?... Vous le savez...

Sur l'absence de toute solidarité entre actistes, je pourrais vous conter quelques édifiantes histoires. Elles ne sont pas à leur honneur, Passons, Individualisme...

— Du'ils disent!...

M. Paul Benazel, sous-secrétaire d'Etal

M. Paul Benazet, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, a préside, aujourd'hui dimanche, à Rouen, la 10° fèle de la jeunesse des écoles communales, organisée par l'Union des Sociétés de gymnastique et de lir de l'arrondissement de Rouen.

Un banquet de 1.800 couverts fut servi aux enfants des écoles.

L'école normale d'instituteurs, les membres de l'enseignement furent présentés à M. Paul Benazet, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Le ministre assista ensuite au défilé de 5.000 enfants des écoles de Rouen et de la baulieue. Puis, au stade il présida une grande fête seolaire en présence de plus de 50.000 spectaieurs.

« Je suis jeune et je me porte bien » affime d'Annunzio

Rôme, 6 juin. — Gabriele d'Annanzio a dressé aux vétérans de la guerre un élégramme disant.

" Il est faux que je sois malade. Je me porte excessivement bien. Je suis jeune. Et j'affirme que mon inscription à l'état-civil de Pescara est inexacte. Inutile de prier bleu pour moi Je vous embrasse. »

TEMPS PROBABLE pour le 7 juin

REGION PARISIENNE : Amélioration assez sensible. Clel bru-eux le matin, puis nuageux avec belles Vent faible de Nord-Est, température

Amundsen irait au pôle Sud avec le « Norge »

Rome, 6 juin. — Les journaux italiens apprennent de Buenos-Aires que
le bruit s'est répandu dans de nombreux milieux de la capitale qu'Amundsen aurail l'intention d'organiser une
nouvelle entreprise non inférieure quant
à l'importance à celle qui vient d'êtra
effectuée au pôle Nord.

L'explorateur norvégien prendrait déjà
les discositions nécessaires pour une
expédition aérienne au pôle Sud, qui
serait entreprise avec le Norge et avec
le même équipage.

L'expédition qui aurait lieu l'en prochain, partirait des îles faikiand pour
se diriger vers les îles Shetiand et, du
là, vers le pôle Sud.

Cours gratuit pour radiotélégraphistes

Les jennes gens qui désirent être in-corpores comme radiofélégraphistes dans les batalilons du génie ou dans la ma-rine nationale peuvent so faire inserire jusqu'au 30 juin 1926 57, rue de Van-ves, où des cours gratulis de lecture au son et de transmission commenceront le

Metaux precieux

(Cours d'achat officiel des métaux)

COMMUNIQUÉ PAR LA MAISON: SIROP et PAULIET, 222, r. St-Martin.

En raison de la diversité des cours des brillants, perles et pierres précieuses, il nous est impossible d'en donner let la nomenciature complète Pour tous rensel-gnements à ce sujet, nous sommes à l'en-tière disposition de nos clients, dans nos bureaux : 222, r. S'-Martin (Arch. 01-69)

garantit forfait 100 t., sans limite de leçons sur voltures derniers modèle PAPIERS TAXI RAPIDE POIDS LOURDS. - MOTOS. - FORD 73 bis AVENUE WAGRAM TERNES

ATTENTION AU FEU ET AU VOL



COFFRE-FORT 250 francs

à la commande

CO fr. par mois OO onze versements Au compt. 10 0/0

RICHELIEU.55 55, Rue de Richelieu, 55

BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE plus cher que partout allieurs A VANCE GRATUITE D'ARGENT POR EGAGEMENTS, 39, rue des Archives, 39

La sixième page de "Paris-Soir" est toujours intéressante

Le succès de cette publication nous a incités à faire paralire une cete officieuse, il est vrai, mais aussi exacte que possible, des prix pratiqués dans le grand négoce pour le brillant.

M. GRADWOHL.

A inscrire sur le bloc-notes : Flying ladem, Avec le Sourire, Flotte, La Piuette, Sang Froid, Moustapha.

L'insouciance avec laquelle se traitent les d'assimiler les bijoux est vraiment incroyable. Aussi les regrets chez les vendent ou s'achètent qu'en consultant les cotes spéciales de bourse.

Nouve but, est d'assimiler les bijoux est vraiment increpant dent ou s'achètent qu'en consultant les cotes spéciales de bourse. Que peut-on faire pour y remédier ?
Seuls, nous avons publié, jusqu'à présent, le cours officiel des métaux précieux, et, ainsi, aucune méprise n'est plus à craindre en ce qui concerne l'achat et la vente de l'or, platine et argent.

Le succès de cette publication

nuler une vente sans aucun intérêt

Communiqué par SIROP et PAULIET, 222, rue Saint-Martin (Arch. 01-69).

BARÊME DES BRILLANTS Dollar à 32 fr.

The second secon	THE DISCLINE (PIN 40 CONTO)				THISTER MUNICIPAL
	BLANC PUR	BLANC PIQUÉ	LECEREMENT TEINTE PUR	LÉCÉREMENT TEINTÉ & PIQUE	PERTE POUR
10 au carat. le carat	1.950	1.550	1,200	950	35 %
1/4 carat. le carat	2.200	1.650	1.600	1.200	30 %
1/2 carat le carat	3.500	2.750	2.400	1.650	25 %
1 carat. le carat	6.600	4.400	3.850	3,000	25 %
2 carats. le carat	8.800	5.500	4.750	3.600	25 %
3 carats. le carat	9.700	6.700	5.700	4.500	25 %
5 carats, le carat	12.400	8.250	7.100	5.000	25 %
10 carats, le carat	16.500	11.000	8.800	6.200	25 %

Nous nous excusous de ne pas coler émerandes et perles fines, leurs variétés étant par prop nombreuses. Seule une expertise peut préciser. Il en est de mannombreuses. Seule una expertise peut préciser. Il en est de même ents blanc bleu très haut cutés. En raison de l'instabilité des changes. nous expertisons sur demande en deffar ou florin. - S. et P.

DEMAIN, à 14 heures :

Courses à Saint-Cloud

PRONOSTICS ET PARTANTS FRIX DE BEZONS - 6.000 francs, - 2.000 mètres do Rivand 7 L'Hastis64 Koppen.....62 Vogele......61 Fi. d'Alsace 10 W. Flatman, Haspie 1922 1. Hoffmann 3 Sultane XV492 2. Marchand 3 Mile de Pr. 1922 David J. 111, 3 Safgon 17 1c. Keppen, 3 Consolat, 1145 ½

L'Hastis, Gaidar, Kymris, Tsly, Morceau ac Reine, Otey et Frederica sont à retenir dans ce lot modeste. Je désigne : FREDERICA et L'HASTIS.

PRIX DU TERTRE 10.000 francs. - 2.400 metres Datura
Montrojeau 54
Zebzat
Tom Pouces
Fisury 11...54
Kópi Amar.54
Cocotier ...54

Radoliffe ...40 Montrejean, Batura, Zelant, Keulany et La Valadella soul cuts qui out les meilleurs titres. Designe BATERA OF MONTREJEAU.

EN 4 PAGE : TOTIS LES SPORTS SPORT

rendre. - 6,000 francs. Ballière 2 Faustine III 56.
Beauvois 2 Bobsledge 56.
Beauvois 3 Increst 56.
Beauvois 2 Nicopolis 56.
Ckenberg 2 Ripaille 56.
Fribourg 2 Walkyrie II 56.
Labbez 2 Delos 56.

Mangematin. 6. Philidor...

Je désigne GOURMET et POLYOSOS 20,000 frames. 7 Lamartine .6 8 Zeitoun57 5 Am. Akmed56 5 Soldeur56 6 Jazzband ...55

0 Jazzband 55%
Fou du Roi54
Fou du Roi54
Fou du Roi54
Fougar Cane53
Primat 51
Marco II. 40%
Hunt, Jack 40
Manor 49
Lohengris 1814
Hostilité 48
Amaranie 88
Gymnure 16
Ausone 45
Gilbac 411
Borle 131
Grandmont 10
Zerione 101

.... 7 Grandmont se refroncer ne et Zeiloun nont se refroncer conditions de poids qui leur don-conditions de poids qui leur doncer conditions analogue. Andr Almeit d'est Je choisis DILBAO et GYMNURE,

PRIX DU DEBUT

15.000 Tranes, - 800 metres Emile Adam, 2 Paris Sport...55 G. Beauvois, 2 Mériel55 G. Beauvois 2 Palayas55

Je désigne ELSY et MAGNUM III. PRIX DE FRANCEVILLE 19,000 francs. - 2,100 mètres 3 St J.du Do.53 3 Le Caprice III. 53 3 Caprice III. 53 3 Caroatrd 53 4 Kremlin 51 5 Souv, Royal5 Nélombo 51 Postillen

Parmi ces inedits il est possible de rete nir, sur leur origine, Elsy, Ailette, Teieri Josette, Magnum III, Chow et Saint Ma

Carolard, cumuer up de Le Menteur; ne, qui a blen cauru contre bemberg e, etc.; Saint Jean du Boigt qui

THE CAROTARD OF SAINT JEAN

NOTES ET IMPRESSIONS D'HIER

Phox a gashe fout aussi faciliament le Prix de Bonneuil (à vendre) qu'il venait de battre Royal Danseur au Tremblay: hier il a mené toute la course et s'est laissé approcher par Sagamore à l'entrée de la ligne droite, mais il repartait aussitot et c'est en dedans de son action qu'il passait le poteau à deux longueurs et denne de vant Casque d'or venu tout à fait à la fin prendre la seconde place à Sagamore compiètement épuise; Royal Danseur quatrième. Dittement épuisé: Réval Danseur quatrième.

Dans le Prix de Clairfeuille, disputé sur 850 mètres, le départ n'a pas été bien bou car seuls Than es Tapyrus out été très avantagés, surfont le cheval de M. Jean Stern, Titan o pris deux bonnes longueurs à son rival mais à deux couts mêtres du poteau Tapyrus revenant sur lui et prenait de suite l'avantagé pour battre son rival d'une longueur; la lutte était chaude pour les troiséme et duatrième places qui finallement revenaient à Authade II et et Océanyde; Sweepward cinquième tout brès devan Thymg Diadem et Troise ensemble : Plying Diadem et Avec le Sourire, mul parties, sont à noter pour une prochaine sortie, Une arrivée très serrée a marque 4. tis, sont a noter pour une prochaine sortie,

Une arrivée très servée a marqué la
Prix de Meaux où Tour d'Argent qui étafi
très attardée dans le tournant est venue in
extremis bettre d'une courte tete sourcer
qui semblait ne devoir plus être rejoint à
cent mètres du but; La Catalane était trolsième à une encolure précédant de la mémo
distance Loveless; la gaguante aurait certainement gagné beaucoup plus nettement
si elle n'avait été très genée par La Gatalane au milieu de la liene droite; parmi les
non placés, l'ai noté la bonne course de
Flotte, longtemps en tête, et de la Piquette
qui finissait fort.

Dans l'epreuve importante du programme,

Dans l'épreuve importante du programme Prix Le Blois, nous avous encore assisté : une fort belle arrivée entre le favori Mas ked Marvel battant le courageux Sang Proi d'une encoture après une lutte aplendide le cheval de M. Fribours s'est montre peu la circonstance en serieux progrès sur se dernières sorties qui b'étalent pas autre meal brillantes; en tout eas, le voiet reven à sa meillenne forme et était done d'un courage à nouse épreuve, les meilleurs au pront hentof à compter avec lui; Bavaseur 1908 à Paise dans le terrain noon, était troi sième à deux longueurs et demie devan nubleure.

Pelit Parapon a enlavé le bundican, Fin du Tremblay, de cinq longueurs et littera lement e emballé » après avult moné tou le parcours de bout en bout; samais aucul

performance qui peut facilement se dé-nommer « phenomenale » pour un « trois ans »; Hunting Jack, en grands progrès, prenait la deuxième place à cinq longueurs devant Idolo di Savola et Le Rempart; Lo-hengrin cinquième tout près; les autres plus ou moins égrenés; Hobin Hood, dont la éhance était mise en évidence par la dernière victoire de Messidor, n'a jamais cité dans la chasse; par contre, Moustapha a fuit une excellente rentrée. Facile victoire de Ramoneur II dans le Prix Eccuen. Fondonk et Alfonso ont du se contenter des accessits devant Gésarven.

Courses à Chantilly

AUJOURD'HUI, à 14 heures :

quette, Sang Froid, Moustapha. CALENDRIER DES COURSES

Diadem, Avec le Sourire, Flotte, La Pi-

PARIS-SOIR

7 Lundi. — Saint-Cloud. 8 Mardi. — Maisons-Laffitte. 9 Mercredi. — Le Tremblay. 10 Jeudi. — Chantilly. 11 Vendredi. — Saint-Cloud.

13 Dimanche. — Chantilly. 14 Lundi. — Vincennes.

11, Boulevard Montmartre Téléphone Gutenberg 67-83, 67-83 Louvre 20 41, 25-03 Adresse télégraph. : Paris-Soir-Paris Compte Chèques postaux n° 606-40

Seine et S .- et-O 17 > 33 > 63 > France et Colonies. 18 , 34 , 65 ; Etranger 25 " 50 > 100 + Les manuscrits non intérês no sont pas rondus

DIRECTION REDACTION · ADMINISTRATION ET PUBLICITE

NOUVEAUX TARIFS DES ABONNEMENTS

de ses adversables h'a été capable de la luichacer m même de l'approcher; c'est une